Séance 2 : Rédiger une scène de farce

Lisez la scène 2 de l'acte III de *La Farce de Maître Pathelin* et transposez-la dans un contexte actuel en écrivant une scène d'une vingtaine de lignes. Votre texte respectera les codes du genre de la farce et contiendra au moins trois didascalies.

Critères de réussite

J'ai respecté les consignes : - J'ai écrit un texte théâtral contenant au moins trois didascalies. - J'ai transposé la scène dans un contexte actuel. - J'ai rédigé une vingtaine de lignes.	/7
J'ai soigné la qualité de ma rédaction : - J'ai fait preuve de créativité et d'inventivité en travaillant le registre comique de ma scène de farce. - J'ai construit une scène cohérente dont on suit aisément le déroulement.	/6
J'ai rédigé la scène dans une langue d'un niveau satisfaisant : - La structure des phrases, la conjugaison et l'orthographe sont correctes. - J'ai employé un vocabulaire approprié et précis.	/7
	/20

Exemple de rédaction inspirée de différents travaux d'élèves :

MAÎTRE VANTARD : D'après ce que j'ai compris, tu as été nouvellement embauché comme serveur à l'Elysée, et tu as mangé tout le buffet préparé par les cuisiniers pour accueillir Donald Trump et son équipe ; autrement dit, cinquante hot-dogs et quatre-vingt-dix burgers, accompagné de mille-deux-cents frites. Tu n'avais pas mangé depuis quand ?

JEAN : Depuis au moins une heure ! J'étais sur le point de m'évanouir.

(Maître Vantard le regarde en haussant les sourcils.)

MAÎTRE VANTARD : Hum...Dans ce cas, ta situation n'est pas très compliquée à résoudre, et même si elle l'avait été, j'aurais su te sortir d'affaire, car je suis le meilleur avocat de la ville. Au fait, comment t'appelles-tu ?

JEAN : Jean Bombeurre.

MAÎTRE VANTARD : Bombeurre...J'espère au moins que c'est du demi-sel! Le beurre doux est une hérésie.

JEAN : Je vois que monsieur est connaisseur ! D'ailleurs, vous m'avez dit que vous étiez avocat : eh bien vous savez, les avocats, je les adore avec un filet d'huile d'olive.

(Tandis que Jean est pris d'un rire bête, Maître Vantard le regarde en ouvrant de grands yeux.)

MAÎTRE VANTARD : Bon...Revenons à nos moutons...

JEAN, *avec un sourire béat et vorace* : Oh ! moi, les moutons…

MAÎTRE VANTARD, *lui coupant la parole* : Oui, je sais, les moutons tu adores les manger aussi !

JEAN, *plein d'enthousiasme* : Exactement ! Le meilleur, c'est la cervelle, bien grillée...

MAÎTRE VANTARD, *avec un sourire crispé* : Sans aucun doute. Mais revenons à l'essentiel : demain, tu passes devant le juge. Je le connais bien, il va sans cesse te poser des questions compliquées. Mais écoute-moi bien. Quand tu seras devant lui, à chaque fois qu'il t'interrogeras, tu ne répondras que par une chose : "Manger...". Et tu mordilleras tout ce qui sera à portée de dents : stylo, feuille, ton propre bras...On criera : "Vous vous moquez de la justice, monsieur ?" Toi, tu diras : "Manger..." en mâchouillant ton dossier. Moi, je dirai : "C'est un problème héréditaire, il pense avec son estomac !" Et si tout le monde s'énerve, tu regarderas le juge en salivant et en gémissant : "Manger...".